

table passion. Elle est pourtant fort peu lucrative, et les plus sages sont ceux qui font leur commande par carte postale ou par téléphone et se la font livrer à domicile à l'heure qu'ils ont fixée. Quant aux opérations du marché proprement dit, c'est-à-dire aux transactions des commissionnaires et des marchands de détail, elles sont toujours complètement terminées avant six heures et demie du matin.

#### UN MARCHÉ POPULAIRE

L'habitude que les habitants de New-York ont conservée de clore hermétiquement boutiques et magasins le samedi soir pour ne les rouvrir que le lundi, donne un tour particulier à certains détails d'alimentation. En effet, bien des denrées, qui n'ont pas été vendues le samedi soir, ne sauraient, sans danger de corruption, être gardées jusqu'au lundi. Cela fait naître un commerce nouveau et des plus curieux. Chaque samedi soir, des revendeurs viennent acheter aux négociants des marchés tout ce que ces derniers craignent de ne pouvoir conserver jusqu'au lundi. Ils chargent cela sur de petites voitures et se rendent, en toute hâte, dans leurs quartiers respectifs. Là, une planche posée sur deux tonneaux leur servant de boutique, une torche de résine constituant leur éclairage, ils débitent leur marchandise jusqu'à une heure assez avancée de la nuit. Le plus important de ces marchés en plein air se tient dans la dixième avenue et va depuis la trente-quatrième rue jusqu'à la quarante-deuxième rue, sur chaque trottoir. Une foule énorme, principalement composée de femmes avec des paniers, passe et repasse, examinant ce qu'on achètera pour le dîner du dimanche. Le choix ne se fait qu'après mûre réflexion et examen détaillé des divers étalages. Aussi, quand la ménagère se décide, est-elle à peu près sûre de faire un bon marché. Là, le client prudent fera bien de ne pas donner tout de suite le prix demandé par le vendeur, mais de marchander quelque temps, car les cours y ont d'extraordinaires soubresauts et tombent, s'effondrent à mesure que l'heure s'avance.

Si, par hasard, il pleut le samedi soir, la perte causée est incalculable, non seulement pour les pauvres petits revendeurs, mais aussi pour les mères de famille économes qui n'ont pas ainsi l'occasion de payer leurs denrées beaucoup moins cher. Quant aux denrées elles-mêmes, ou elles sont jetées sans profit pour personne, ou elles sont gardées par

des commerçants peu scrupuleux, pour être remises en vente le lundi dans un état de fraîcheur souvent des plus contestables.

De tout ce qui précède, il résulte qu'avec son système d'approvisionnement aujourd'hui en vigueur, New-York pourrait tenir, au cas où il serait assiégé, pendant deux mois dans la complète abondance, pendant quatre mois sans privations, et même pendant six mois sans souffrir aucune des tortures qu'ont connues les Parisiens de 1870.

S. VEYRAC.

### MODES ET NOUVEAUTÉS

#### SOIERIES

A Lyon, le chômage s'est appesanti sur la plupart des ateliers de façonnés à la main, où quelques métiers, seulement, restent garnis par la *Moire antique façonnée* dont les dernières commissions s'achèvent hâtivement pour être livrées à la fin du mois. De même, en uni, la fabrication a subi une forte décroissance et se voit réduite à la *Bengaline tramé laine*, à la *Moire Velours* et à quelques *Armures* tout soie.

A la campagne l'inaction s'est étendue sur un grand nombre d'ateliers à bras; depuis longtemps on n'avait compté autant de métiers silencieux. On continue à tisser, en petite quantité et sans animation le *Radzimir*, le *Satin Duchesse*, le *Satin de Lyon*, la *Royale*, la *Faille* fond de jupe et la *Bengaline tramé laine*.

En résumé, depuis la publication de notre dernier bulletin la marche du *Tissage*, en général, a pris un caractère beaucoup moins assuré. Dans les usines mécaniques, notamment, la fabrication, qui est encore poussée avec intensité en faveur de quelques étoffes privilégiées, devient très incertaine pour plusieurs genres d'unis, et menace de s'arrêter pour la plupart des façonnés.

Il est inutile de dire que le plus grand calme règne sur les grands marchés de consommation et, entre autres, sur celui de Londres où les vacances, vers la fin de l'été, sont passées dans les usages.

A New-York, comme partout aux Etats-Unis, le calme des affaires habituel à cette époque, se fait particulièrement sentir cette année. Les préoccupations causées par la future élection Présidentielle, viennent s'ajouter au malaise commercial dont les conséquences se révélaient par quelques faillites retentissantes. La question politique, entre républicains et démocrates, cède, de plus en plus la place à la question

monétaire, et c'est l'étalon d'or ou d'argent qui divise les deux partis. Si MacKinley paraît avoir encore les meilleures chances de succès, grâce à ses déclarations en faveur de l'or, son adversaire Bryan, soutenu par tous les *argentistes* et *populistes*, menace de gagner du terrain. En ce qui touche au marché des soieries, les *tissus écrus* en 92 centimètres expédiés d'Europe pour être teints à New-York et le *Taffetas* cuit pour parapluie ont donné lieu à quelques affaires. Pour la vente d'automne et d'hiver, on compte toujours sur la *Moire antique façonnée*, la *Moire nouvelle*, la *Moire velours*, les *Armures*, les *Damas*, le *Velours façonné*, le *Satin Duchesse* et, enfin, quelques nouveautés mélangées d'or et d'argent. Pour la saison de printemps, on fonde un peu d'espérance sur le *Crêpe de Chine*, la *Mousseline*, le *Tulle*, le *Crêpe* et tous les tissus à torsion.

A Paris, la vente au détail a, momentanément, perdu une partie de sa clientèle dispersée dans les villégiatures. Les maisons de soieries en gros prennent livraison de leurs dernières commissions pour l'automne, et se recueillent avant de s'orienter vers la saison de printemps.

En somme, le mois prochain verra, sans doute, disparaître cette hésitation qui n'a rien d'anormal à pareille époque de l'année. Il convient, du reste, de remarquer que le relâchement actuel des affaires cause une déception d'autant plus vive qu'après plus d'une année de production très active et ininterrompue dans la plupart des genres d'étoffes, l'on commençait à s'habituer à franchir sans encombre les périodes d'entre-saisons.

### LE POMMIER

[Nous extrayons du livre bleu "LES FERMES EXPÉRIMENTALES," les données nécessaires pour la culture du Pommier au Canada]:

Les pages qui suivent sont à l'intention des commençants en culture fruitière qui désirent des renseignements élémentaires mais nécessaires néanmoins pour réussir. Je puis dire que la composition du présent article, aussi bien que son caractère didactique, a été suggéré par les nombreuses questions sur ce sujet adressées à mon bureau pendant le courant de l'année.

La culture du pommier a fait des progrès rapides depuis vingt ans. Il est vrai que pendant la première